on s'est aperçu que « l'administration directe à graves autonnées. M. Ceorges Hardy dans son livre sur Nos grands problèmes coloniaux dit très justement que u tous les rapports du monde ne parviendront jamais à renseigner à fond un gouvernement central sur la situation politique ou économique d'une

LE TIRAGE AURA LIEU

**PROCHAINEMENT** 

Le bureau de l'Association professionnelle

des journalistes du Nord se réunira vendredi prochain, pour fixer la date exacte du tirage de la grande tombola de la presse, qui aura

Dans nos éditions de samedi matin, nous

Le Voyage aux Pyrénées, toujours si appré

rié, avec Lourdes, Pau, Bayonne, dans l'iti-

Et, comme de coutume, cinq jours à la mer.

**DES JARDINS OUVRIERS** 

en an cours de juin.

etc., etc...

nnoncerons cette date.

Parmi les lots on remarquera :

Le président de la République a réponds « A Son Eminence le cardinal Lépicier,

Vivement touché de l'aimable message y Vivement touché de l'aimave message que Votre Eminence m'a adressé en abbar-quant sur le sol de l'Afrique française, je sui exprime avec mes remerciements mes voux très sincères pour l'heureux accomplissement de la haute mission que le Saint-Père lui a confice. Le Voyage à Nice, dont il serait superflu de dire la vogue persistante; Les voyages aux Expositions d'Anvers et de Liége; G. Doumergue. »

#### Une réunion du comité cotonnier international en Italie

A ces lots, qui s'ajoutent aux portefeuilles ce 50.000, 20.000 Y0.000 et 5.000 francs, se joindront des objets mobillers, moyens de transport, bojouterie, objets de ménage, Le Comité cotonner international perma-nent et le Comité mixte égyptien se sont réu-nis, à Stresa (Italie). Au cours des discoussions, les décisions suivantes ont été prises : 1º D'inviter les fileurs à continuer de faire des essais de conditionnement de stocks de coton importé; 2º De demander à la Fédération interna-tionale du coton de constituer un fonds spé-cial destiné à la propagande pour étendre l'usage du coton. SEPTIÈME CONGRÈS NATIONAL

La Ligue française du Coin de terre et du Foyer, fédération des Jardins ouvriers de France, organiser à Paris, les 30, 31 mai et 1° juin, son septième Congrès national. En mili le, soccessime.

l'usage du coton.
Il a été annoncé que le gouvernement égypen avait promis de contribuer & ce fonds our une somme de 2.000 livres sterling. Le Comité a également recommandé que les indus-triels s'attachent à réduire, dans un but éco-nomique, la production des séries de dessins des articles teints. Une résolution prévoyant une augmentation de la pénalité imposée lorsque le coton reçu ne correspond pas à la qua-lité offerte, a été adoptée. Il a été enfin décidé de faire occuper alternativement par un de-lécué anglais et un délégué continental, la charge de président de la Fédération inter-nationale.

Le comie Jean de Hemptinne (Belgique) a, en conséquence, été é n président. La prochaine réunion du Comité international se tiendra le 2 septembre 1931, en Egypte.

#### Les corps des aviateurs Caillo!, Roux et Dodemont sont arrivés à Léopoldville

Bruxelles, 7 mai. — Le ministère des Colonies vient de recevoir un télégramme lui annoveant que les corps des aviateurs Caillol, Roux et Dodemont, sont arrivés è Léopold-ville, aujourd'hui 7 mai, et ont été expoés dans une chapelle ardente au consulat de France, avec une garde d'honneur francobalve.

balge.
La levée des corps aura lieu dans la matinée de 8 mai, en présence des hautes autorités de Brazzaville, et les honneurs seront rendus par un détachement franco-belge. Les bières court de la comparagne de la contra

scront transportées en cortège solennel jusqu'à la garc de Léopoldville.
L'embarquement aura lieu le 10 mai. à Matali, à bord du vapeur Brazza, à destination de Pordeaux.

#### Dernières Nouvelles Sportives

CYCLISME

#### Renseignements commerciaux

#### COTONS

IZVERPOOL 7 mai. ijortalions, 22:834; Ammetica n, balve 2: Egyptien, hausse 10

NEW-OELEANS, 7 mai.

na. 15.70; juillet, 19.98195; october, 18.00; per gentre, 14.00; per gentre, 14.00; per gentre, 14.00; per gentre, 19.00; per gentre, 14.00; per gentre, 19.00; per g

Marché des changes à l'étranger

### La première session du Conseil général du Nord

réa de l'impôt

M. Edouard Roussel, conseiller général de Roubaix, a déposé les vdux suivants:

Les Chambres de Commerce

et la loi des Assurances sociales

Paris, 7 mai. — A l'assemblée des présidents des Chambres de commerce, la loi sur les Assurances sociales a donné lieu à un long débat à l'issue duquel l'assemblée, confirmant ses vœux antérieurs, a voté une motion ainsi conçue :

« Fait observer le leurre que constituent,

« l'ait observer le leurre que constituent pour le contribuable, les dégrévements limi tés qui viennent d'être votés en face de ce charges indéfinies, et rejette toute responsa bilité quant aux conséquences d'une mesur-qui pèsera lourdement sur les destinées éco

nomiques du pays. » Entre autres considérants, l'assemblée fait

notamment remarquer qu'elle avait demandé dans ses précédents vœux qu'il fût fait le plus large appel à la collaboration des insti-

tutions existantes duca à l'initiative privée; que, pour parer aux dangers de la capitali-sation, le système de la répartition fu adopté; que les diverses branches de la pro-duction fussent soumises à un régime uni-forme, et qu'à l'instar des pays étrangers, ce assurances sociales fussent réalisées par-étapes successives, en ajournant les risques les plus difficilement contrôlables.

La remise à M. Tardieu

d'un chèque de 46 millions

Paris, 7 mai. — M. André Tardieu, président du Conseil, a recu MM. Emile Moreau, couverneur de la Banque de France, et Henry Simon, président de la Fédération nationale

Simon, président de la Fédération nationale des Journalistes français, représentant le Comité de la souscription publique en faveur des victimes des inondations du Müdi. Au nom de ce Comité, MM. Emile Moreau et Henry Simon ont remis à M. André Tardieu un chèque de 46.032.356 fr. 53, représentant les sommes non encore dépensées par le Comité et dont celui-ci a décidé, le 28 avril dernier, la remise au président du Conseil.

M. Briand rencontrera

M. Henderson

avant son départ pour Genève

Un vaccin efficace

contre la fièvre aphteuse

Les journaux de Buenos-Ayres annoncent que le professeur Lignières a rendu visite au président de la République, à qui il aurait déolaré qu'il avait découvert un vaccin effi-cace contre la fièvre aphteuse.

Un Allemand restitue un porteseuille qu'il vola, en 1915.

à un soldat français

Deux escadrilles d'avions

en voyage de liaison

Rennes, 7 mai, - M. Victor M. auffeur à la Compagnie des Chemins d

La seuxième séance publique du Conseil gé-néral du Nord, qui a en lieu mercredi après-midi, a principalement été conservée à la question de la reconstitution et à celle des routes. La séance comme celle de mardi, s'est déroulée dans le plus grand galme, les questions étudiées n'offrant pas matière à de longs débats. Mr. Mahiru, président, ouvre la séance publique à 15 h 15. M. Bourdou rempit les fonctions de secrétaire. M. Langeron, préfet du Nord, est pré-sent. Tartaria débasquant à Alger découvrait avec supéraction qu'il était le seul « Teur » de la lanta. C'est que dans les régions depuis longtemps mezées, cemme l'Algérie, notre administration i directe en principe, bien qu'en fait elle s'exerce r'imsemédiaire de chet indigênet et d'assemine. Mais les principes de la politique coloniale t de revisée et pour les pays'vraiment neufra'est apogre que « l'administration directe à made distance peut exposer à de graves

sent.

#### La reconstitution

La reconstitution

La séance débute par le débat sur la reconstitution. M. de la Grange, rapporteur, proposs au Conseil général, au nom du Se bureau, de donner acte à M. le Préfet de son rapport.

2 Maigré toutes les difficultés signalées dans ce rapport, dit M. de la Grange, la laquidation des GörOodo comptes ouverts se poursuit normalement. Pen à peu, les dificultés s'aplanisseut t'l'on peut espérer que les opérations ac développeront désormais à une cadence plus rapide. A la fin de l'année 1930, il aubsistere aenore 200 sociétés, 76 seulement ayant été liquidées. C'est peu mais il faut ajouter que près de 40 des comptes des sinistrés conferateurs ont été délà renis à l'Administration, ce qui représente un effort considérable.

» La situation des différents emprunts départementaux de Reconstitution fait ressortir un reliquat de 44 millions environ.

» Tant que les sinistrés auront à supporte un abattement de 19 %, il sera très difficile de recruter de nouveaux adhérents.

» Maigré de nombreuses démarches, le ministère des Finances n'a pas cru devoir autoriser le département à procéder lui-mêm à l'échange des titres 7 % 1927 contre des obligations moins outeruses.

» Le 5e bureau propose au Conseil général de renouveir le vour évuix à noter précédent se

Dans un chapitre de l'ouvrage collectif initiulé
L'Empire coloniel français, M. Cabriel de Joubert déclare que nous sommes partisans de la politique indigêne en ce sena que nous voulons traiter
les différents peuples selon leur degré d'évolution
sans leur imposer d'autorité une discipline qui va
à l'encentre du généreux dessein que nous poursouvean. C'est ce que pense aussi M. Hardy, dont
nous exposerons les vues principales sur l'administration dits indirecte.

Il faut dit M. Hardy, que le groupement indi-

tration dite indirecte.

Il faut, dit M. Hardy, que le groupement indighne garde le sentiment qu'il exerce une action réalle sur ses propres destinées. Il est vrai que l'idés de nationalité n'existe guère chez ces populations; mais l'idée de solidarité chinique ou religiousse en tient lieu, garde toute sa force et s'exappère au contact de l'étranger. Le génie français, ai clair et ai souple, est par excellence un néreuses. » Le 5e bureau propose au Conseil général de enouveler le vœu émis à notre précédente ses-

> 1.6 de Duresu Propose au consen garces con renouveler le vou éins à notre précédente session, à ce sujet. >
Après avoir rendu hommage au travail du personnel, le rapporteur demande que le personnel affecté aux serrjices de la reconstitution soit utilisé par les diverses administrations après uu examen professionnel.

Les conclusions du de bureau sont adoptées s'ettappère au contact de l'etranger. Le gente l'ian-cais, si clair et si souple, est par excellence un génie colonisateur. Chaque fois que cela nous a été possible, au lieu de faire rentrer dans le rang les rois ou les chefs traditionnels, nous les avons chargés d'administrer leurs congénères sous notre surveullance en utilisant les rousers de l'adminischargés d'administrer leurs congénères sous notre surveillance en utilisant les rouages de l'adminis-tration indigène, que nous avons améliorée et régu-

#### Les routes

tration indigène, que nous avons ameliorée et régularisée.

Mais les situations varient de colonies à colonies et commandent de sensibles différences d'application de gouvernement indirect.

Voici un Etat fortement constitué, avec un souverain jouissant d'une autorité ferme, pourvu d'une administration ordonnée. Nous ne pouvons guère ici que faire accepter nos buts par le souverain et contrôler les fonctionnaires indigènes sans leur substituer les nôtres. C'est le protectorat dans sa forme la plus simple et c'est le cas de l'Annam et du Cambodge. Les routes

M. Merlin, rapporteur du 4e bureau sur la question du classement dans la voiorie nationale sies routes et chemins appartenant à la voirie départementale et communale, expose les conclusions du bureau tendant à adopter les propositions faites par M. le Préfet dans son rapport. Il en est sinsi décidé.

Daus son rapport, M. le Préfet signale que le ministère propose une liste des routes départementales et des chemins vicinaux susceptibles d'être classés dans la voirie nationale dans un délai de trois ans. Cette liste comprede des chimins ayant une longueur totale de 464 kliomètres 301. M. le Préfet demande qu'on y sjour un total de routes d'une longueur de 410 kilon. 854 et fire la repartition de ces classements en trois tranches. guere Ect que raire acceper nos buts par les suaverains et constriber les notres. C'est le protectorat dans a ferme la plus simple et c'est le cas de l'Annam et du Cambodge.

Ailleurs e'est un Etat constitué par la personne de souverain plus que par les institutions, qui sont embryonnaires et défectueuses. Nous fortifions l'autorité du souverain en nous gardant d'indisposer les défenents de la population qui lui sont hestiles. Nous constituons peu à peu des institutions viables, une administration homogène et disciplinée, et cela suppose une intervention constante, un contrôle étroit à tous les échelons et, du moins au début, une large initiative des fonctionnaires contrôleurs. Ca n'est donc en fait qu'un demi-protectorat, mais qui tend à devenir un protectorat de l'autorità de l'autorità

trois tranches.

Le Conseil adopte un vou de M. Lacour de-mandant qu'un personnel spécialisé plus nom-breux et mieux encadré, soit employé pour le cylindrage et le goudronnage des routes.

#### Le déclassement de la ligne Armentières-Halluin

On approuve le projet de déclassement de la ligne de chemin de fer d'intérét local d'Armen-tières à Halluin et l'aveasnt autorisant des relè-vements de tarifs du service d'autobus entre ces

#### Le dessèchement du bassin de l'Escaut et de la vallée de la Scarpe

Une subvention de 6.250 fr. est accordée au Syndicat de dessèchement de la vallée de la Scarpe pour l'étude d'ensemble des conditions

Scarpe pour l'étue d'ensemble des courtes-découlement des eaux. Un crédit de 150.000 fr, à inscrire au budget supplémentaire de 1930 est voté sinsi qu'un cré-dit de 183.333 fr. à inscrire au budget primitif de 1931 pour l'amélioration du canal du Jard entre Condé et l'éculse de Rodignies à Flines-le-Martane.

#### Les filés de coton

Les hiés de coton

M. Guilbaut rapporte un vœu de M. Demesmay, 
nonhaitant que la demande d'admission tempoaire des filés de coton anglais formulée par 
Union de retorderis de Mulhouse ne soit pas 
prise-ére considération par le Gouvernement. 
Le 3º bureau approuve ce vœu qui est adopté. 
M. Inghefis dit qu'il n'a pas coninace dans le 
uccès du vœu du Conseil général parce que M. 
Derkirch, sous-secrétaire d'Etat au commerce 
st administrateur de l'Union des retorderies de 
Mulhouse et que son intérêt est engagé dans la 
question. Il ajoute qu'asvec ses collègues sociasistes il a déposé un vœu sur la question des 
mompatibilités parlementaires.

stes il a depose un voca de decompatibilités parlementaires. M. le Préfet déclare qu'il ne pout laisser dire uns protestation qu'un membre du Gouverne-ent use de ses fonctions ministérielles pour serur ses intérêts personnels

#### Les eaux potables

Le Syndient intercommunal des commun q au canton de Marchiennse a décidé l'installatino d'appareils enregistreurs du réseau des eaux de la nappe aquifère qui alimente les usines de Pecquencourt qui fournit d'eau potable les villes de Roubaix et de Tourcoing. Ces appareils conteront 25.000 francs et la ville de Valenciennes a offert de payer la motité de cette somme. Un vœu de M. Mercier demande que le Conseignérial accorde au syndient une subvention égale. M. Mercier développe son vœu et fait valoir le danger, pour les communes du canton de Mar-

#### Opertions diverses

Le Conseil général s'est également prononcé pour l'ouverture de la chasse le 7 septembre à 3 heures. Il a porté à 20.000 fr. la subvention rersée annuellement par le département à la

versée annuellement par le urparental station agronomique.

Il a adopté un vœu de M. Guilhaut demandant la réglementation par une loi plus rigoureuse de l'achat et de la possession des armes à feu, ansi qu'un vœu réclamant une application plus sévère de la censure en ce qui concerne les films

nématographiques. Enfiu il a fait sien un vœu de M. Lebas demau-cut le vote rapide par le Sénat de la loi votée a 1927 par la Chambre sur les accidents de

Paris, 7 mal.— Deux escadrilles militaires quittent la France pour accomplir deux voyages de llaison en Orient. La première escadrille, appartenant au 32° régim, d'avlation de Dijon, quittera, demain, cette ville pour la Grèce; commandée par le commandant l. elle comprend six arpareils.

La seconde escadrille du 11° régiment d'aviation de Metz, commandée par le capitaine Fournage, comprenant également six appareils, a quitté Metz, aujourd'hul, pour la Tunisic. — D'Yssingeaux : Un abaissement brusque de température est survenu et la neige est tombée abondance sur les plateaux qui sont entièrement r curerts d'une couche épaisse. travail. La séance a été levée à 18 heures. Aujourd'hui, séance publique à 14 h. 30 pour els verux politiques et les questions d'assistance.

# "La faillite des jeunes radicaux "

Les récentes élections partielles ont révélé l'effondrement du parti radical-socialiste.

A force de répéter aux électeurs que leur programme pouvait se confondre avec le programme socialiste, les amis de M Dalladier les ont convaincus. Et les électeurs ont, voté pour les socialistes.

Acusaix, a depose les voux surfants:

1º Considérant que la loi des Assurances
s ciales fixe à 15.000 francs le salaire annue;
interpretaire à une famille française, émei
le vœu que les salaires et traitements
annuels, inférieurs à 15.000 fr., soient exonérés de l'impôt. vaincus. Et les électeurs ont, voté pour les socialistes. Voici quelques années, un groupe d'intellectuels, parmi lesquels était M. Luchaire, avaient bien tenté d'insuffier quelque jeunesse au radicaliame qui paraissait alors à l'apogée de sa puissance mais dont ils prévoyaient la rapide débilité. Leur essai a fait faillite. M. Luchaire le déclare lui-même dans Notre Temps.

Les jeunes radicaux proposaient un programme réaliste: réorganisation du suffrage universel, collaboration des classes, coopération internationale.

Ce fut, dit M. Luchaire, l'erreur impardonrés de l'impôt.

2º Considérant que la loi des Finances de
1930 a accordé une retraite aux Anciens
Combattants, émet le vœu que les ayantsdroit, en cas de décès avant l'âge de 50 ans
du combattant, obtiennent une indemnité de
2.500 fr. Dans le cas où le combattant aurait
commencé à bénéficier de cette retraite, les
annuités perçues seraient déduites de l'indemnité proposée.

Ce fut, dit M. Luchaire, l'erreur impardon-neble et personnelle de M. Desedier de n'avoir pas voulu faire adopter ce programme au Con-grès d'Angere.

rès d'Angere.

Le seul programme du parti radcal cartelliste r'était-il pas la conquête des places?

Après ce refus de M. Daladier, l'équipe jeuneradicale, reprend M. Luchaire, a commis deux fautes graves: elle a lié son sort à celui de M. Daladier; elle a l'est déclarée fiédle à l'obédience de ses ainés; elle a renié le jeuneradicalisme.

Ensuite, au lieu d'insister pour l'adoption d'un programme autonome, elle a créé la confusion entre le radicalisme et le socialisme.

Les jeunes radicaux ont ainsi écarté d'eux les jeunes réalistes qu'ils avaient eu l'ambition d'attirer.

attirer. Les uns sont allés au socialisme. Mais non pas

tous:
En ce qui nous concerne, conclut M. Luchsire, c'est avec une peine profonde que nous redigeons l'acte de décès du jeune radicalisme. Arce lui se tourne une nouvelle page'— et non la moins émouvante— de notre jeunesse. Cet acte de décès présage-t-il la rédaction d'un aurre document similaire, qui viscerait le parti redical entier? L'avenir nous le dira peut-cire bient?. Car tous les jeunes radicaux ne sont pas Jerenus de jeunes socialisées. Il en reste, qui sont plus que jamais décidés à faire œuvre d'évolutionnisme.

#### Un acte de sectarisme à Aniche

Suivant une coutume immémoriale à Anishe, le matin de la première communion, les mfants se réunissent au Cercle catholique où ce clergé vient les premotre et les conduit en ortège à l'église.

Or, la veille, c'est-à-dire samedi soir, M. le l'avent de la Mairie une lettre di interdisant le cortège, ceci « pour éviter es troubles! » pour les sinistrés du Midi

France, organise à Paris, les 30, 31 mai et 1" juin, son septième Congrès national. En voloi le programme:

Vendredi 30 mai: A 21 h., ouverture du Congrès, sous la présidence de M. le maréchal Lyau tey. Rapport de M. Paul Bacquet, avocat au bareau de Boulogne-sur-Mer, président de la Fédiration des Jardins Ouvriers du Nord Maritime, sur l'a Action de la Ligne et le développement actuel des Jardins Ouvriers.

Samedi 31 mai: A 9 h., 2e séance: Les Jardins Ouvriers et l'Initiative des Pouvoirs publics, sous présidence de M. Oberkich, sous-secrétaire d'Etat au ministère du Commerce. Rapport de M. Scheibel, président de la Fédération des Andisses des Jardins Ouvriers et al'Initiative municipale en matière de Jardins Ouvriers et Communication de M. Robert Thounyre, ancien ministre, député de la Scine-Inférieure, sur electronies de la Scine-Inférieure, sur electronies de la Scine-Inférieure, sur electronies de la Scine-Inférieure, deputé de la Scine-Inférieure, deputé de la Scine-Inférieure, deputé de la Scine-Inférieure, des des dins durriers et l'industrie. Rapport de M. A. Chequet, directer des Jardins Ouvriers et l'industrie. Rapport de M. A. Chequet, directer des Jinges de Saint-Pièrremont, vice-président de se Mines de Saint-Pièrremont, vice-président de

#### L'affaire des faux tableaux de Tourcoing

Vanackère est sorti de prison La caution de 50.000 francs ayant été ver-e, Vanackère est sorti de prison mercredi,

Paris, 7 mai. — M. Briand, qui partira di-manche prochain, à 11 heures, pour Genève, où doit s'ouvrir, le 12 mai, la 59° session du Conseil de la S.D.N., aura vendredi une en-trevue avec M. Henderson qui sera, ce jour-là, de passage à Paris et que le ministre des Affaires étrangères français a invité à venir déjet...er avec lui, au quay d'Orsay. On suppose que l'un des principaux sujets de leur entretien sera la question de l'organi-sation fédérale de l'Europe. a 11 h. 45.

Il a gagné à pied le terminus du tramway
Mongy pour rentrer chez lui, à Croix, en
compagnie de sa femme.

M. Hénaut a décidé d'envoyer L'Homme
au gant, la fameuse création d'Agrée, à Paris
pour expertise.
Co tableau sera envoyé dans la capitale,
comme un vulgaire colis et assuré pour la
somme de... cent francs!

# In eFédération des Jardins Ouvriers et le concours des Nociétés d'horticultures; communication de M. Robert Thirtiez, président de la Fédération des Jardins Ouvriers da Nord, sur les « Réalisations et les vœux de la Fédération Dimanche ler juin; A 9 h. 30, de séance; Les Jardins Ouvriers et l'Initiative privée, sous la présidence de Mgr Baudrillart, de l'Académic française, recteur de l'Institut Catholique de Paris. Rapport de M. Jean Leroy, secrétaire général de la Société des Jardins Ouvriers de Pariet Banlieue, Communication de M. A. Manceau et Banlieue, Communication de M. A. Manceau et Banlieue, Communication de M. A. Manceau et Fédération des Jardins Ouvriers de l'Ouest, sur la Cfédération de M. Joseph Aiguier, président de la Fédération de M. Joseph Aiguier, président de la Fédération de Sardins Ouvriers du Millisur la « Fédération, moyen de propagande, », A 16 h., Visite au monument élecé à Talabé Lemire, Les ventes publiques de laines A ROUBAIX

Les ventes de laines se sont poursuivies mercredi, dans la salle des Ventes de la Bourse du Commerce.

Le matin, M. Emile Nys puis M. Pierre Parent, courtiers assermentés, offrirent un catalogue de blousses, de laines lavées et décarts. L'animation fut aussi vive qu'au cours de

vente précédente et l'on remarqua égale-ent la participation de nombreux acheteurs rangers. Le marché fut très soutenu et tout

l'avantage des vendeurs. Au cours de l'après-midi, ce fut M. Pierre arent qui offrit un lot de mèches et de relets d'industries diverses. L'animation fut assi soutenne que le matin et une bonne artie du catalogue trouva acquiereur à des cix en hausse de 5 % sur le mois précédant non de 50 %, ainsi qu'un accident matériel pus l'avait fait éérire. l'avait fait écrire

#### FRIEDMAN EST ACQUITTE

chauffeur à la Compagne des themins de fer de l'Etat à Laval, vient d'être l'objet d'une cericuse restitution. En septembre 1915 étant soldat au 19° R. I. de Brest, il fut grièvement blessé, fait prisonnier et détroussé par un soldat braudebourgeois de tous les objets qu'il portait, notamment son porte-feuille. M. Martin vient de recevoir ce portefeuille de l'Allemand «Frantz Piter, 46, Wilhelmstrasse, Soreu, Brandeburg», qui, pris de remords, à voulu rendre à un ancien pellu son bien qu'il lui avait dérobé il y a guinze ans.

# DES AMERICAINES S'EMBARQUENT POUR LA FRANCE

Y.w.York, 7 mai. — La municipalité de New-York a reçu trois cent einquante mères qui vont s'embarquer pour un pèlerinage en France sur les tombes de leurs enfants morts durant la grande guerre.

## LE COMMANDANT de l'« EDGAR-QUINET» SERA JUGÉ LE 20 MAI PROCHAIN

Brest, 7 mai. —Le conseil de guerre, sié-gent à Brest le 20 mai prochain, jugera le cepitaine de vaisseau Benoist, commandant ce «L'Edgar-Quinter, qui s'échoua et se perdit, on le sait, il y a quelques mois, sur la côte algérienne, dans la région d'Oran. Les débats seront présidés par l'amiral Lesire, préfet maritime de Cherbourg.

# UN EMPLOYÉ DES P.T.T. DÉTOURNAIT DES PLIS CHARGES A DIJON Dijon, 7 mai. — Un certain nombre de plaintes étant parvenues à l'administration des postes au sujet de la disparition de plis chargés, dont quelques-uns contenaient des sommes assez importantes, une enquête a été ovverte. Elle a amené la découverte du coupable : un couvoyeur des postes, Emile Brun. de Dijon, qui a été arrêté et écroué.

VISITEZ LES GROTTES DE HAN et

Rochefort (Belgique). La plus grande curiosit naturelle du monde. Forte réduction aux sociétés écoles, etc. Renselgnements et tickets: Maison du Livre, 21, rue du Vieil-Abreuvoir. Rv. 3499

UN EMPLOYÉ DES P.T.T.

# LE SOMMEIL **QUI TUE**

PAR EDMOND ROMAZIÈRES Le beau Grec fut jeté sans ménagement

Les officiers n'étaient pas surpris. Cela ne faisait-il pas partie du plan qu'ils achevalent d'exécuter?...

Je reprends mon histoire, dit Crapotte.
Monsieur de Rioussac, patientez une minute,

Non, Crapotte... Je ne veux pas

- D'abord, cet accent dont on your avait parié... Ces «i »... mais c'est l'accent grec, monsieur l'accent grec l... Et cela m'ou-vrit les yeux, il fallait trouver un Grec. å, auparayant, j'avais été attiré par tes

J'étais surpris également de ce qu'il s'occupât al activement de l'affaire qui vous
concernait, alors qu'il ne s'intressait qu'au
monde, aux courses, aux matches.

Mais, surtout, des le premier jour où nous
l'avons reacontré, j'ai noté qu'il s'absentait
souvent, et que ses absences principales coincidaient toujours avec les dates funestes...

Vous saves desquelles je veux parler... J'ai
manœuvrer. Ce monsieur voyageait pour son
agrément ! Mais il était justement parti pour
la Belgique au moment où l'appareil y faisait
des siennes. Il était à Londres le jour où l'on
endormait toute une salle et à Parls quand
on opérait dans la salle Gaveau, au récital
d'un cétèbre planiste sur un non moins cétèbre plano.

Bref, partout, il accompagnait le fait-divers.

Cladal commenceit à douter. Bohart consi-

sais...

— Il y a mieux, dit Crapotte. Etait-il près de vous quand vous avez poursuivi le bandit, et qu'on a failli vous couper le câble, audessus du gouffre ?

— Non, répondit Robert.

— Etait-il près de vous, au Caire ?

— Non.

— Je sais quand il a cassé tes affaires...
Il ne dormait jamais... Pendant la nuit, je
lui ai demandé ce qu'il cherchait. Il ròdait
tout le temps dans la salle. C'est vrai, tu
a su que vous iriez le soir chez les Fiorentini,

Mais je passe anx épreuves. A Naples, qui a su que vous iriez le soir chez les Fiorentini, à un diner que vous aviez d'abord refusé ? Qui ? Les Fiorentini eux-mêmes, mademoiselle Carmela, et monsieur Pangraphos.
A Positano, j'ai appris que le beau Grecétait passé, la veille. Il était decendu au grand Hôtel Victoria, à Sorrente. Là, il a bien dù a'inserire.
Le yacht dont il use journellement à Naples se trouvait dans les eaux de Sorrente. Il est parti, la nuit même où nous vous avons libérés.
Enfin, j'ai réussi à avoir quelques lignes

La tombola de l'Amicale

des chefs de gare, station et halte du réseau du Nord

of sa main. Il m'avait donné une explication... Un ordre. Je l'ai mal répété. C'était assez embrouillé, d'ailleurs. Il a préféré m'écrire les directives. Les voici :

Robert se précipita sur le papier. Il espérait encore absoudre celui qu'il avait appelé son ami. Mais le se troubla.

— Oui... Il me semble.

— N'avez-vous pas un papier de lui ?

— Si... peut-être une lettre... Dans ma mallette.

Il se leva et alla ouvrir ses bagages.

— Pris, mon bonhomme l ricanait le détective dans la face de l'angraphos, écumant. Il y a assez longtemps que j'attends cette minute. Tu es d'une jolie force, mais, tout de même, te na me vaux pas.

Robert revenait, très pâle.

— C'est la même écriture, s'écria Crapotte. Voyes cette bague. Je l'ai trouvée dans le jardin du Vomero, après l'attaque que nous avons suble. L'individu a e sans doute eru l'avoir perdue ailleurs. Je ne vous ai pas parlé de cette découverte, toujours d'après mon principe, le silence est d'or.

Robert dit avec répugnance :

Et il sortit dans la nuit

Alerolus M.

FEUILLETON du « JOURNAL DE ROUBAIX » quelques mots échappés à cet individu...

du 8 mai 1930 No 53.

J'étais surpris également de cq qu'il s'oc-

Ctadel commençalt à douter. Robert considérait cette chose comme tellement montrreuse qu'il ne pouvait y croire.

— Aujourd'hui, monsieur, il n'y avait, suus le masque, qu'un comparse. Le chet étalt avec vous, pour briser vos apparells et vous tenir à sa merci.

Mico l'interrompit, avec de grands gestiment de soir dinar au Shepheard's et l'arabique. Il avait un avion à ses ordres. Il rentrait le soir dinar au Shepheard's et

PAR E. YORK MILLER - Adapté de l'anglais par GEORGES DE LYS -

La Maison de mes Amis

Les lots sont à presidre chez M. Roly, gare, président. 15, rue de la Gare, i (Nord). Lui écrire pour les expédier d'envoi et d'emballage à la charge du go. Les lots non réclamés dans le délai d'mois après la date du tirage seront ac l'œuvre.

ibérés.
Enfin, j'ai réussi à avoir quelques lignes — Faites-le emporter, je veus prie. Sa pré-